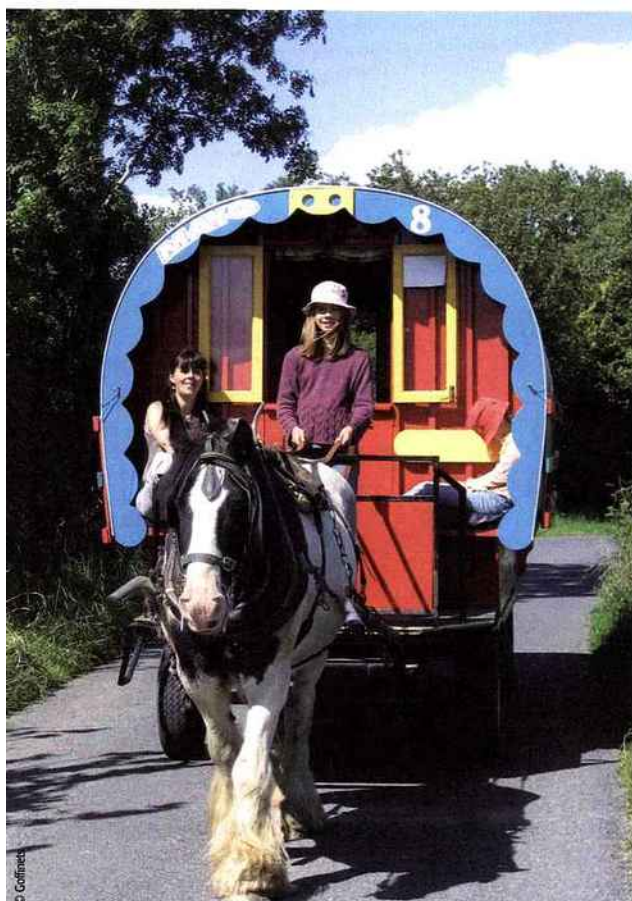
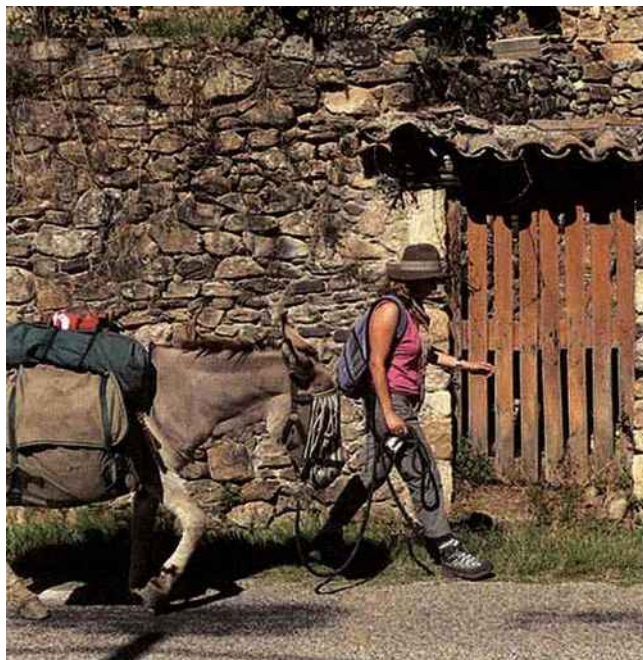




## Le *slow travel* ou le voyage





## en douceur



► FORME DE VOYAGE QUI DÉCOULE DU MOUVEMENT *SLOW FOOD*, LE *SLOW TRAVEL* EST UN TERME DE PLUS EN PLUS EMPLOYÉ CHEZ LES VOYAGISTES.

► VÉRITABLE FAÇON DE VOYAGER DIFFÉREMMENT, OU CONCEPT MARKETING POUR BOBOS EN QUÊTE DE SENS... TOUR HEBDO S'EST PENCHÉ SUR LE PHÉNOMÈNE.

La famille Durand a testé le *slow travel*. L'été dernier, pour la première fois, Natasha, son mari et ses trois enfants ont décidé de faire appel à un voyageur pour organiser leur semaine de vacances. Ils se sont tournés vers Echo de la Terre, jeune marque de Vision du Monde, et sont partis en Ardèche. Equipée d'une feuille de route et en parfaite autonomie, la tribu a logé dans des maisons d'hôtes, dégusté des dîners préparés à base de produits locaux et bios et fait une virée en canoë.

Jusque-là, rien de très original. Sauf que le programme bannissait l'utilisation de transports aériens. C'est donc en train que la tribu a rejoint le Sud de la France, tandis que le bus ou le taxi leur ont permis de se rendre sur les lieux de visites ou d'excursions. Le périple a demandé une logistique des plus rodées, finalement loin de déranger les Durand : « Nous n'aurions pas pu concevoir le voyage autrement », admet Natasha.

### « Ne pas tout voir, mais bien voir »

Ce type de voyage est le cœur de la programmation de la marque Echo de la Terre. « Le concept, c'est prendre le temps de visiter, privilégier l'instant présent et n'utiliser que les transports que l'on nomme "doux", tels que le bus, le vélo, le bateau ou le train », explique Laurent Besson, directeur de Vision du Monde. Ainsi, le voyageur programme des destinations de proximité et interdit

l'emploi de l'avion. Cette forme de voyage, souvent appelée *slow travel*, découlerait du *slow food* : un mouvement créé en Italie en 1986 pour s'opposer à l'émergence de la restauration rapide, et qui prône notamment la protection du patrimoine local et historique, la préservation de l'environnement et le retour au plaisir de manger.

### Le voyage commence avec le transport

Un concept désormais volontiers appliqué au tourisme et qui semble faire son chemin dans l'industrie. Le voyageur Terra Mundi se revendique ainsi spécialiste. « Pour nous, l'objectif est que le moyen de transport fasse partie intégrante du voyage et qu'il participe à la découverte d'un lieu de manière différente », commente Mikael Kerlidou. Le directeur déclare s'être « complètement inspiré du mouvement *slow food* » pour créer sa société en 2010. Terra Mundi propose des séjours sur mesure et se donne pour mission de faire découvrir (ou redécouvrir) à ses clients des lieux souvent méconnus.

Loi d'être l'apanage des voyageurs orientés vers le tourisme responsable, le terme *slow travel* est utilisé par de nombreux tour-opérateurs. Ainsi Voyageurs du Monde recense parmi sa programmation « La Chine en train : mon *slow travel* chinois ». Au programme : découverte des villes de Pékin, Xi'an, Guillin et Yangshuo, et Shangai. A chaque étape, les voyageurs peuvent prendre le temps de « flâner dans les hutongs pékinois, jouer à une partie de Go à

*Pékin ou partir à bicyclette dans la campagne chinoise»,* explique la brochure. Et d'une ville à l'autre, de profiter «*du train en couchettes molles, du temps pour bouquiner, parler avec les voyageurs chinois et étrangers autour d'une soupe de nouilles déshydratées*». Un voyage en quatre étapes seulement, mais qui promet au client une expérience chinoise.

«*Aujourd'hui, le voyageur ne souhaite pas tout voir, mais bien voir*», analyse Thérèse Battesti. La directrice marketing de Voyageurs du Monde va même plus loin. Pour elle, le modèle à travers lequel le voyageur se rendait à l'autre bout du monde pour voir le maximum de choses et où l'industrie touristique «*faisait reposer ses voyages sur la rentabilité du prix du billet*» est révolu. Car «*il est désormais beaucoup plus facile de voyager, le voyage est désacralisé, le voyageur est mieux informé et sait ce qu'il veut*». Un constat qui pousse Voyageurs du Monde à lancer d'autres formes de voyages,

comme le *slow travel*. Cependant, contrairement aux autres, Voyageurs du Monde ne bannit pas l'avion. «*Nous considérons que l'on peut pratiquer le slow travel à l'autre bout du monde. C'est une fois sur place que nous utilisons d'autres moyens de transport.*»

### Une notion ni structurée, ni protégée

Autre exemple d'initiative *slow travel* chez les généralistes, Fram recense un complexe hôtelier, composé des établissements Luna Park 3\* et Luna Club 4\* sup., sur les côtes espagnoles. Il est décrit comme «*affilié au mouvement slow travel*». A y regarder de plus près, les hôtels jouissent de tout ce dont un complexe balnéaire peut disposer : capacité de 128 chambres, deux piscines, de nombreuses animations et des activités telles que des cours de yoga, des promenades dans la nature ou des balades à vélo. Sur un coin de la page de la brochure, dans la rubrique «*Bon à savoir*» il est spécifié :

### Où réserver ?

- Chez **Terra Mundi** ([www.terra-mundi.com](http://www.terra-mundi.com)), spécialiste du *slow travel* sur mesure. Mais aussi chez de nombreux voyageurs axés sur l'écologie ou le bien-être tels que **Echo de la Terre** ([www.echodelaterre-voyages.com](http://www.echodelaterre-voyages.com)) ou **Néorizons** ([www.neorizons-travel.com](http://www.neorizons-travel.com)).
- Des spécialistes du voyage sur mesure tels que **Voyageurs du Monde** ou **Terres de Charme** et son «*slow safari*» présentent quelques séjours.

«*Le mouvement slow travel privilégie une restauration à base de produits locaux, un rythme de vie tranquille, avec une sélection d'activités pour une détente complète et reconstituante.*» En somme, ce que beaucoup de séjours peuvent procurer... Ainsi, des disparités apparaissent clairement dans la façon dont les voyageurs envisagent le *slow travel*. Ghislain Dubois, maître de confé-

rence à l'université de Versailles et auteur d'un article scientifique intitulé *Le long chemin vers le tourisme lent*, avance quelques éléments d'explication : «*le slow travel est une notion qui n'est ni structurée, ni protégée, on peut en faire n'importe quoi*». Selon lui, le *slow travel* est d'ailleurs davantage un slogan qu'un concept ou un véritable mouvement : «*On fait facilement l'analogie avec le slow food, dont le slow travel s'inspire, mais le slow food est, lui, défini par une charte et un label*». Ce qui n'est pas le cas du *slow travel*. Toutefois, Ghislain Dubois ne décrédibilise pas la notion qui, selon lui, tend à «*remettre à la mode des formes de voyages comme la randonnée, la croisière fluviale ou le voyage en cargo, qui ont toujours existé mais de façon peut-être plus marginale*». Reste au client, ou à l'agent de voyages, à décrypter le produit proposé, quitte à devoir démêler le vrai du faux. ■

Pauline Huaumé

## Trois expériences de *slow travel* en France et dans le monde



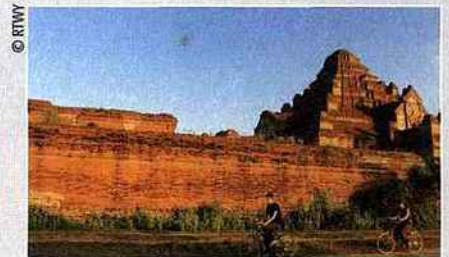
### Les îles délaissées des Cyclades

► Selon Terra Mundi, si ce voyage est «*slow*» c'est parce qu'il permet de visiter «*deux îles moins fréquentées à pied et à vélo*». Les voyageurs débarquent à Andros et Tinos, «*des petits bijoux appréciés par les grecs*», décrit Loïc Mathieu, un des directeurs du TO. Le voyageur promet des «*villages parfois perchés à flancs de montagne*», mais aussi «*le calme, la douceur de l'environnement*» et le bonheur de déguster «*des plats locaux dans les petites tavernes*». Le séjour de neuf jours est à partir de 1490 € par personne, base double. **Chez Terra Mundi**



### En pleine nature dans les Cévennes

► L'environnement et le transport lent sont à l'honneur au cours de ce séjour. Les vacanciers se rendent au cœur du Massif des Cévennes, classé en grande partie Parc National. Ils empruntent le train à vapeur des Cévennes, qui traverse la plus grande bambouseraie d'Europe, randonnent dans les Hautes Cévennes en compagnie d'un âne bâté, découvrent des jardins biologiques et logent au sein d'hébergements investis dans le développement durable. Le séjour de neuf jours est à partir de 765 € par personne, base double. **Chez Echo de la Terre**



### Une croisière lente en Birmanie

► Cela semble un voyage «*slow*» au pays du «*slow*» puisque Voyageurs du Monde décrit la Birmanie comme un pays qui «*invite à l'apaisement, la méditation et l'éveil des sens*». Au fil des jours, les voyageurs ont l'occasion de prendre leur temps, grâce à une journée libre sur le site du Lac Inle, une journée à vélo à Bagan et quatre jours en croisière lente sur le fleuve birman Irrawady à bord du Road to Mandalay by Orient-Express. Le séjour de 11 jours et 8 nuits est à partir de 4300 € par personne, base double. **Chez Voyageurs du Monde**